



## Conférence LeWeb3 – La connaissance

Ce thème a été couvert de plusieurs manières et de façon fort intéressante :

Tout d'abord, par **Hans Rosling**, professeur sur la santé internationale à Stockholm et créateur de **GapMinder**.

Sa présentation magistrale est destinée d'abord à nous montrer que nos idées sur la distribution de la richesse ou de l'espérance de vie dans le monde sont préconçues et dépassées et que nos référentiels doivent changer. Sa démonstration s'appuie sur un logiciel générant des diagrammes animés développés en Flash. Diagrammes qui exploitent des données provenant d'organisations internationales comme l'ONU.



Avant même de lire la suite, allez sur le site <http://www.gapminder.org> et lancez l'animation Flash qui est en home page ou téléchargez le logiciel correspondant ("Human Development Trends 2005"). Elle contient l'essentiel des messages de la présentation. C'est vraiment bluffant de simplicité.

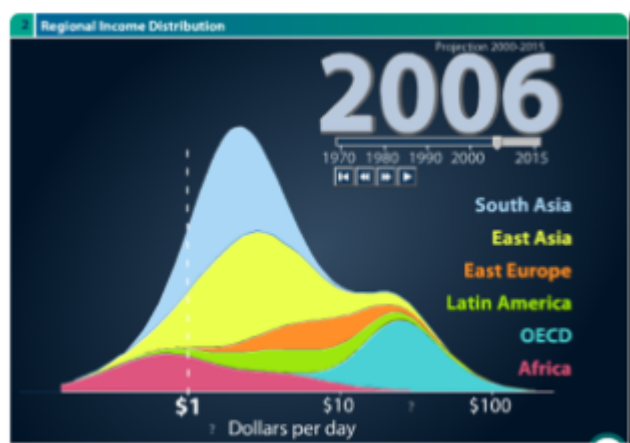
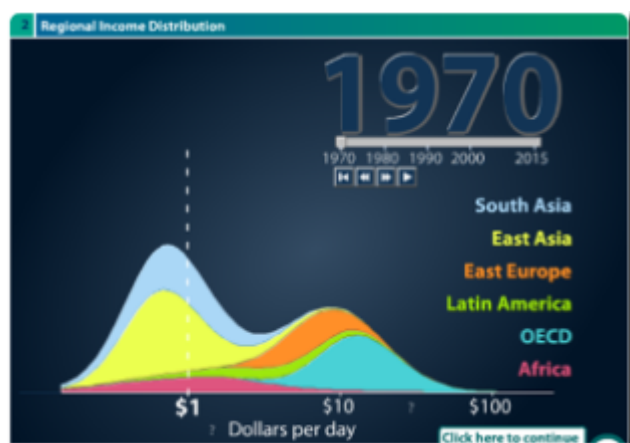
Pour lui, la globalisation est une bonne chose et il le démontre par les chiffres. Ou tout du moins, la globalisation est incontournable, donc faisant en sorte d'en tirer le meilleur.

Pour démontrer les idées préconçues, il a monté un petit QCM pour ses étudiants suédois sur la comparaison de la mortalité infantile entre différents pays. Les résultats étaient très mauvais et en dessous de ceux de chimpanzées qui répondent de manière aléatoire. Les professeurs suédois ont eu de meilleurs scores, mais simplement au niveau des chimpanzées!

En fait, Hans Rosling veut faire évoluer cette taxonomie entre monde occidental et le tiers monde, qui n'a plus de sens.

Je ne résiste pas à l'envie de refaire le tableau, d'autant plus que les contenus et données du site GapMinder sont "open source".

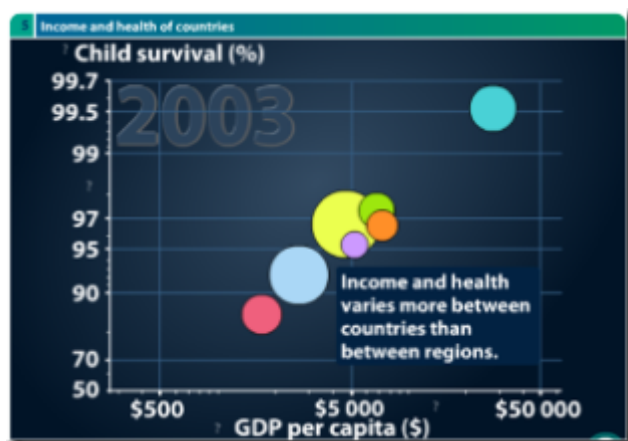
Sur la répartition de la richesse, voyons son évolution et sa répartition par continent entre 1970 et 2006:



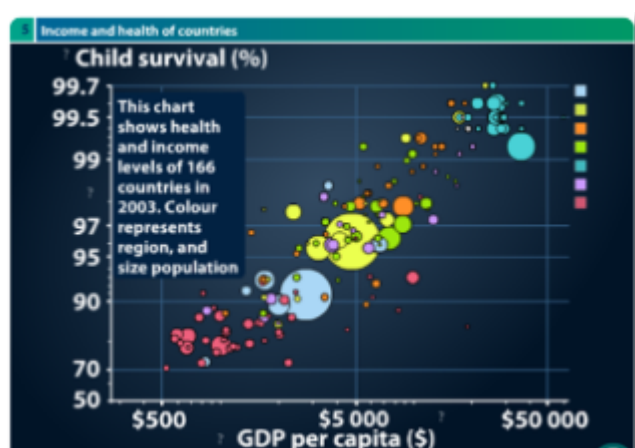
Il montre que le revenu moyen s'est amélioré dans tous les continents et en particulier en Asie. C'est le continent africain qui est le plus en retard. A cause des guerres, héritées d'un découpage territorial colonial ne tenant pas compte des tribus, et de la corruption. Entre autres. Les gens quittent les villages pour rejoindre les villes (il n'y a pas d'immigration illégale vers les villages!). L'amélioration de la situation économique passe selon Hans par l'éducation, la santé, le micro-crédit, les infrastructures et les droits de l'homme. Vaste programme! Et avant d'avoir des ordinateurs, il faut de l'électricité. Et si l'ordinateur à \$100 de Nicholas Negroponte fonctionne avec une manivelle, ce n'est pas le cas de l'accès à l'Internet!

Suite de la démo : le rapport entre le niveau de vie (PNB/habitant) et la mortalité infantile. Celle-ci a bien évolué en 30 ans sur tous les continents, sauf en Afrique, où le PNB/habitant a même régressé!





Et lorsque l'on éclate les continents en pays, on constate d'énormes différences entre pays. Par exemple, entre pays arabes qui partagent pourtant une même culture et une même religion... (NDLR: mais, semble-t-il, pas le pétrole)!



La structure de la famille a énormément évolué. On est passé dans les pays pauvres de grandes familles avec une vie courte à de petites familles avec des vies plus longues. Il y a une corrélation entre la taille des famille (faible) et l'espérance de vie (longue). En fait, la globalisation a été générée selon Hans par des évolutions démographiques et pour lui, la population va d'ailleurs tendre à se stabiliser au gré de l'enrichissement des pays. Et de s'appuyer sur l'évolution (un peu simpliste au demeurant) de la structure familiale au travers des âges (qui ne tient pas compte de la polygamie):

	Mom Dad		Kids		Next generation
			Born	Dead	
Stone age	1	1	6	4	2
Agriculture	1	1	6	3	3
Industrial age	1	1	6	2	4
Today	1	1	2	0	2

La modernisation de l'habitat, de la chambre, de la salle de bain et de la cuisine ont été les facteurs clés d'amélioration de la santé dans le monde. Elles ont selon lui précédé la globalisation économique dont on parle aujourd'hui. En fait, selon le pays, la progression de la santé a précédé (Chine) ou pas (Egypte) celle de l'économie.

Les gens pauvres ne se préoccupent pas beaucoup de la pollution par le CO2 car ils n'ont même pas la santé et les basiques de la vie. Avec l'enrichissement de l'ensemble des continents, cette préoccupation va à la fois augmenter, la population se stabiliser, et le problème être plus directement traité. Phénomène de poule et d'oeuf assez intéressant!

Pourquoi ai-je donc mis cette présentation de Hans Rosling dans la catégorie de la connaissance? Parce que son message était le suivant : nos idées sont préconçues sur les évolutions macro-économiques du monde. Il nous faut disposer de données accessibles pour comprendre cela. **Après l'open source et l'open content, il milite pour l'open data.** Donc, faire en sorte que les données qui dorment dans les bases de l'ONU et autres organisations nationales et internationales soient publiques et exploitables (*j'apprécierai de mon côté un benchmark raisonné du nombre de fonctionnaire/habitant et par catégorie de fonctionnaire*).

Les trottoirs sont gratuits, les données (publiques) devraient l'être également!

L'orateur a eu droit à l'une des deux standing ovations de la conférence, avec Shimon Peres, je crois. C'était bien mérité!

=====



J'en viens maintenant à la seconde présentation intéressante dans le domaine de la connaissance, celle d'**Enrique Dans**, un professeur d'université espagnol (*photo ci-dessus*).

Il décrit les changements que l'Internet et les nouvelles technologies devraient introduire dans les méthodes pédagogiques, à contre courant de ce qui se fait en ce moment.

Partant d'une démonstration par l'absurde basée sur le scénario des films Matrix, voudrions-nous remplir automatiquement notre cerveau avec de la connaissance (pratiques des arts martiaux dans le cas de Neo)? L'éducation est-elle juste une affaire d'upload dans le cerveau? Ben non...

Les évolutions graduelles des technologies nous ont amené à une situation qui dépasse le progrès des outils (traitement de texte, tableur, accès à l'information, communication): les jeunes sont des "citoyens du web", ils ont une présence, une réputation, une capacité d'expression, des règles du jeu de cette vie dans le monde virtuel.

L'enseignement est devenu une forme de communication: elle est bidirectionnelle, nécessite de bons facilitateurs, de l'ouverture, de la conversation plus que de l'exposé magistral. C'est d'autant plus nécessaire que l'information est devenu une commodité du fait de l'Internet.

Pour Enrique, l'enseignement en ligne est réalisé de la mauvaise façon. C'est en général juste un moyen de répliquer l'enseignement pour pas cher et facilement.

Quelques crédos d'Enrique pour l'enseignement moderne:

- Passer de l'assimilation de contenus à la définition d'objectifs.
- De l'unidirectionnel au réseau
- Du prof aux élèves... et dans l'autre sens
- Les profs deviennent des "super-noeuds" (supernodes).

- Evaluer les étudiants selon le degré de leur activité en ligne (en plus du reste).

C'est rafraichissant! Et correspond à mon observation personnelle, moi qui enseigne dans les grandes écoles (sur les stratégies de l'innovation, entre autres).

=====

Bon, on a eu aussi droit à un débat sur l'open source, avec notamment Tristan Nitot de la Fondation Mozilla, qui m'a plus impressionné par son anglais impeccable que par son propos qui reprenait les canons éculés de l'open source. La question était de savoir si l'open source devenait commercial. Oui, par le biais des services. Mais on le savait déjà.

Ce qui est agaçant, c'est de voir qu'il est difficile de comprendre la dynamique globale de la création de logiciels et les limites du modèle de l'open source. Où va-t-il s'arrêter? Peut-on considérer que dans la concurrence mondiale actuelle, on doit considérer que tout ce qui est immatériel est dans le domaine public et que seule l'économie des services doit permettre aux entreprises de prospérer? C'est une vision certainement utopique. La création de valeur dans l'immatériel est stratégique pour notre économie et il faut donc se garder de découper la branche sur laquelle notre développement futur doit se construire!

Cet article a été publié le 13 décembre 2006 et édité en PDF le 22 décembre 2021.  
(cc) Olivier Ezratty – "Opinions Libres" – <https://www.oezratty.net>